

MONTGARDIN | BARRET-SUR-MÉOUGE**Des élections municipales partielles organisées dimanche 18 mars**

» À la suite du décès du maire et à la démission d'un conseiller municipal, des élections municipales partielles auront lieu dans la commune de Montgardin, en vue de l'élection de deux conseillers municipaux, dimanche 18 mars. Les candidatures ont été enregistrées en préfecture. Les candidats retenus sont Jean-Marc Aurouze et Luc Bonnaffoux. À Barret-sur-Méouge, après la démission de trois conseillers municipaux, des élections municipales partielles seront également organisées à Barret-sur-Méouge, en vue de l'élection de trois conseillers municipaux. Les candidats retenus sont Pierre Col Dit Marcadanti, Jean-Louis Lokar, Yolande Madiot, Michel Martin et Michel Tolosano.

**MÉTÉO****Prudence en altitude, un risque d'avalanche "fort" prévu dans l'ensemble des massifs**

» Aujourd'hui et tout comme les jours précédents, le risque d'avalanche est fort dans tous les massifs sud alpins. Un risque "fort" (4 sur 5) est prévu au-dessus de 2 000 mètres d'altitude. En dessous de cette limite le risque est "marqué" (3 sur 5). En termes de dépôts spontanés, il faudra se méfier de rares coulées de neige humide près des rochers. S'agissant des déclenchements au passage de skieurs ou randonneurs, les plaques sont nombreuses et facilement déclençables. Il convient donc de rester prudents dans les huit massifs des Alpes du Sud : Thabor ; Pelvoux ; Champsaur ; Dévoluy ; Embrunais-Parpaillon ; Queyras ; Ubaye ; Haut-Var/Haut-Verdon.

VOTRE RÉGION

NÉVACHE | SERRE CHEVALIER | L'opération "Marins des cimes" accueille sept navigatrices jusqu'à jeudi, pour pratiquer du ski de randonnée

Les marins jettent l'ancre dans la Clarée



Les navigatrices, l'organisateur, le guide, se sont réunis à Néevache, avant de partir pour quatre jours en ski de randonnée. Photos Le DL

C'est tout simplement l'histoire d'une rencontre. Une rencontre en montagne, à 2 000 mètres d'altitude, au refuge Buffère, dans le froid de l'hiver 2015. Une rencontre entre deux mondes si lointains, mais pourtant similaires ; entre des gardiens de refuge et des navigatrices. Tout semblait les opposer, et pourtant, tout les a rapproché.

Trois hivers plus tard, pour la deuxième fois, Claude et Nadette Devalle, les gardiens de Buffère, à Néevache, reçoivent sept navigatrices, dans le cadre de l'événement "Marins des cimes". Arrivées lundi matin, elles repartiront ce jeudi chez elles, en Bretagne.

Plus à l'aise sur un Figaro Bénéteau que sur des skis, elles tentent quand même l'aventure. Troqué le ciré, pour une veste gore-tex.

Mais l'habit ne fait pas le moine, dit-on. Et certaines navigatrices, lundi, semblaient bien dans leur élément.

Milieu de matinée, depuis le village de Néevache, elles lèvent l'ancre. Direction le refuge Buffère. Nous sommes lundi. Là, à 2076 mètres d'altitude, où elles passent deux nuits, elles naviguent jusqu'aux sommets environnants, à skis de randonnée. Une découverte pour certaines, une reprise pour d'autres.

Sylvie de Ligondès habite six mois de l'année à Briançon, les six autres mois à la Trinité-sur-Mer. « Je naviguais beaucoup à Marseille, où je suis née. Ma

famille avait une maison de campagne à Gap et je m'étais toujours dit que j'habiterais dans les Hautes-Alpes », se rappelle-t-elle.

Elle poursuit : « J'étais mariée à un navigateur. En 1977-1978, nous avons fait une course autour du monde. On avait 23 ans. À des moments, c'était dur physiquement. Mais une fois partis, on n'a plus le temps d'avoir peur. À l'époque, dans les mers du sud, en cas de problème, il n'y avait personne pour venir te chercher, pas d'hélicoptère. C'est un peu la même chose en montagne. On a aussi cette sensation de liberté quand on est

seuls face aux éléments qu'on ne maîtrise pas ; une sensation de glisse. C'est un mode de vie. On peut y passer plusieurs jours. On est tellement petits face à la mer ou à la montagne. »

Parmi le groupe, la cadette, Nolwenn Caze, découvre l'activité hivernale. Elle a 25 ans. Elle a commencé à naviguer sur le lac Léman à 12-13 ans. Récemment, son bateau a été touché par la foudre. Mais rien ne l'arrête. « C'est une passion et un métier. Je ne pourrais plus m'en passer. »

Elles atteignent le refuge. Le repas est servi. Les échanges se poursuivent entre les montagnards et les navigatrices. Les questions fusent. Les visages s'illuminent. Elles reprennent des forces avant, une nouvelle fois, de rechausser les skis, pour de nouvelles aventures.

Audrey LUNGO

L'INFO EN +**LE PROGRAMME (SOUMIS AUX CONDITIONS MÉTÉOROLOGIQUES)**

- Jour 1 (lundi 5 mars) : arrivée au gîte Le Creux des Souches à Néevache. Montée au refuge Buffère. Randonnée à skis.
- Jour 2 : ski de randonnée dans le vallon de Buffère.
- Jour 3 : traversée en ski vers Serre Chevalier, descente aux Grands bains. Nuit au gîte du Rebanchon au Casset.
- Jour 4 : journée ski à Serre Chevalier. Retour en Bretagne.

LES NAVIGATRICES

- **Isabelle Joschke**
Coureuse au large depuis plusieurs années. 2017 : Transat Jacques Vabre. Prépare la route du Rhum 2 018 et le Vendée Globe dans deux ans.
- **Clarisse Crémer**
Mini-Transat en solitaire l'automne dernier. Avril prochain, transat en double.
- **Sandrine Bertho**
A couru en solitaire en mini. A perdu son bateau sur une tentative de record cet hiver.
- **Isabelle Magois**
A navigué en Mini-Transat, en solitaire.
- **Nolwenn Caze**
Débute la course au large. Travaille dans la marine marchande.
- **Morgane Ursault-Poupon**
Navigue essentiellement dans le sud. Expéditions en Antarctique. Est, depuis quatre ans, co-skipper d'un monocoque de 20 m. Projet de participation à la Route du Rhum 2018.
- **Sylvie de Ligondès, marraine de l'événement**
L'une des pionnières de la course au large.

EN IMAGES

Devant le gîte Le Creux des Souches, à Néevache, Isabelle enfle ses chaussures de ski.



À Néevache, les navigatrices se préparent. Petit moment de détente pour Clarisse avant de partir pour le refuge Buffère.



Le groupe poursuit sa lancée vers le refuge.



Sur le chemin, avant de commencer la partie raide.



Arrivée au refuge. Une pause s'impose, avec un déjeuner à la clé pour les navigatrices ; avant de repartir en randonnée. Photos Le DL

JEAN-LUC BEGOU Guide de haute montagne, il encadre le groupe

Jean-Luc Begou est guide de haute montagne dans le Briançonnais depuis 1983. Il connaît Claude Devalle depuis les années 1980. Quand ce dernier lui a parlé du projet, il a naturellement accepté de faire partie de l'aventure.

Ce professionnel de la montagne encadre les sorties effectuées par les "Marins des cimes" pour ces quatre journées. Il met l'accent sur la sécurité en montagne. « Il ne faut pas mettre de côté un moyen qui peut sortir des gens d'une avalanche. »

Jean-Luc ajuste le matériel des filles, aide celles-ci lorsqu'elles en ont besoin, les conseille, une sorte de protecteur pour ces navigatrices, dans un milieu qu'elles ne maîtrisent pas forcément. « Les deux esprits se rejoignent. Que ce soit en mer ou en montagne, on est tous confrontés à la nature. »



À Néevache, Jean-Luc Begou règle le matériel avant le départ pour le refuge Buffère.

**TROIS QUESTIONS À...****Claude Devalle**

Gardien du refuge Buffère

« Cela va devenir un rendez-vous incontournable »**→ Comment l'opération "Marins des cimes" est-elle née ?**

« Elle est partie d'une rencontre avec les navigatrices Juliette Pêtrès et Stéphanie Alran en 2015. Jean-Luc [Begou, guide de haute montagne, N.D.L.R.] a plongé dans l'histoire. L'opération est simple ; le milieu des navigateurs compliqué et coûteux. Là, cela ne leur coûte rien. Tout est pris en charge. C'est de l'échange. Stéphanie a fait l'interface. Juliette, je l'avais suivie quand elle a fait la Route du Rhum. Il y a deux ans, je leur ai parlé du projet. Et Stéphanie a "recruté" les participantes. »

→ Pourquoi cette volonté ?

« Ce sont des personnes hyper simples, des gens avec qui on a envie d'échanger. Je voulais mettre en phase ces deux activités. La mer et la montagne sont deux milieux qui peuvent être hostiles et difficiles. »

→ Il s'agit de la seconde édition. Cet événement a-t-il vocation à perdurer ?

« Cela va devenir un rendez-vous incontournable, c'est évident. L'idée est de renouveler l'opération chaque année. En tout cas, il y aura au moins une troisième édition. »